

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

VOL. 14, No 33

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 16 juillet 1948

Camille Duguay, fondateur.

ABONNEMENT :

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS :	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

Rien n'a été fait en vain

Pourquoi Dieu a-t-il fait les mouches ? Voici une réflexion, pour le moins tacite, qui n'a certes pas manqué de se présenter à l'esprit du plus grand nombre.

En effet, est-il quelque chose de plus ennuyeux que ces insectes agiles, bourdonnants et piquants, qui, semblant sans cesse occupés à quelque besogne urgente, reviennent sans répit à la charge, tantôt ici, tantôt là, sur le nez, la main ou la jambe, réveillant, par ce manège, le dormeur le plus endormi, distrayant le travailleur le mieux disposé, et même portant à maugréer la plus douce des créatures.

Aussi, avec quels soins empressés cherche-t-on à se barricader contre cet ennemi minuscule. Dès que le soleil de mai nous prodigue ses rayons plus chauds, les moustiquaires apparaissent aux portes et aux fenêtres. Puis un peu plus tard, c'est au poison ou au piège du "papier collant" que sont condamnées les misérables mouches, qui, malgré toute notre vigilance, sont parvenues à s'introduire dans nos demeures.

Mais, puisqu'elles sont si détestables, si nuisibles, voire si porteuses de microbes, ces pauvres petites bêtes, pourquoi donc Dieu les a-t-il créées ? Pourtant rien n'a été fait en vain... C'est en méditant ces deux pensées que nous en sommes venus à une conclusion, qui nous paraît assez raisonnable.

En même temps que les chaleurs nous arrivent les mouches. Or, à mesure que la température s'élève, qu'arrive-t-il ? Nous cherchons davantage le repos, n'est-il pas vrai. Nous sommes portés à l'inaction, à l'indolence, laquelle trop absolue, trop prolongée, pourrait devenir préjudiciable à la santé, attendu que le mouvement est nécessaire au bon fonctionnement de notre être physique. Donc, il me semble que le bon Dieu, dans son immense prévoyance pour le bien du roi de la création, a dit un jour, en créant les insectes, et plus spécialement les mouches : "Allez, petites choses sans défense, allez vers les humains. Durant l'hiver, vous dormirez. Car, au souffle de la bise, l'homme se meurt, il s'agit, il travaille : ses muscles se détendent ; il est rempli d'énergie, et son sang circule bien. Mais quand les bourgeons pointent sur les branches, vite, sortez de votre léthargie. Surtout, quand l'été battra son plein, multipliez-vous, pour remplir votre mission auprès de l'homme. Réveillez-le avec le jour. Forcez-le à ne pas s'appesantir dans une molle paresse. Soyez son ennemi, afin qu'en vous faisant la guerre, il secoue une torpeur prête à lui devenir néfaste. Oui, poursuivez-le sans merci, pour que, sous votre arguillon, ses membres s'agitent, lui procurant par là même le mouvement, principe de vie."

Et les mouches innombrables, dociles à l'ordre reçu, s'en sont allées par le monde, poursuivant, quoi qu'on fasse et quoi qu'on dise, leur œuvre de salut. Ne maugréons pas trop contre elles.

Les choses, comme les êtres, s'ils ne sont pas toujours agréables, ont souvent l'avantage d'être utiles.

La nature est pleine de mystères, mais rien n'a été fait en vain !

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Grève déclenchée à Victoriaville dans trois fabriques de meubles

Les employés de trois manufactures de meubles de cette ville sont en grève depuis hier pour obtenir une augmentation de salaire. 650 ouvriers sont affectés par cette grève. Des piquetiers ont pris position à l'extérieur des usines mais il n'y a pas eu de désordre.

Seulement les gérants ont obtenu la permission d'entrer dans les usines et tout est calme. La grève a commencé à 9 h. 30 du matin à la Victoriaville Furniture qui emploie 300 hommes. Plus tard 250 autres ouvriers abandonneront le travail à la Eastern Furniture et 100 autres également à la Victoriaville Specialty.

Les autorités des compagnies en cause ont communiqué avec les autorités provinciales du Travail mais à Québec personne n'a pu être interrogé à ce sujet.

Les travailleurs, affiliés à la Confédération des syndicats catholiques, ont demandé, il y a plusieurs mois, une augmentation de salaire de 15 cents l'heure rétroactive au 2 janvier 1948.

M. GERARD PICARD

M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., communique la déclaration suivante en marge

Annnonce politique réprimandée par la délégation apostolique

La délégation apostolique du Canada a critiqué le parti libéral du Québec d'avoir utilisé des déclarations du Pape dans une série d'annonces dans les journaux français de la province, jeudi.

Sa réprimande sous forme de télégramme à l'organisation provinciale du parti libéral, à Montréal, a été remise à la presse. Elle est signée du "chancelier de la délégation apostolique" et est en français. Le délégué, Mgr Ildebrando Antonutti n'a pas signé lui-même le télégramme. Voici le texte de ce télégramme :

"Il est très regrettable que les paroles de Sa Sainteté le Pape soient exploitées dans les pages des journaux pour les fins de la propagande d'un parti politique en particulier, alors qu'on sait combien la doctrine sociale du Souverain Pontife est très au-dessus de

toutes les divergences de partis. Sa Sainteté a fait appel maintes fois à l'union de tous les hommes de bonne volonté pour surmonter les présents dangers de l'humanité."

Relativement à la publication dans les journaux du 8 juillet, d'un manifeste distribué par l'organisation libérale, la délégation apostolique croit devoir donner le communiqué suivant :

L'annonce ainsi critiquée comprenait une annonce sur deux pages complètes, remplie de portraits et gravures et des extraits de discours de chefs politiques contre le communisme et bas de vignettes explicatives. Une citation du Pape était publiée au haut des portraits de MM. King, St-Laurent, Marshall, de Gasperi d'Italie, Bidault de France et Godbout, chef libéral du Québec.

Les organisateurs de Montréal de la campagne libérale des élections générales du Québec, le 28 juillet, ont envoyé une réponse signée "l'organisation libérale", disant : "Nous avons pris note du message du 9 juillet de la délégation apostolique et nous regrettons que le texte d'une annonce distribuée par l'organisation libérale ait paru être une exploitation des paroles de Sa Sainteté pour les fins de propagande électorale d'un parti politique."

Les paroles du Pape citées dans l'annonce, expliquent les organisateurs libéraux, avaient déjà reçu une vaste publicité. Le parti libéral croyait que sans irrévérence il pouvait les rappeler au public et rappeler au peuple l'invitation aux hommes de bonne volonté de surmonter les présents dangers de l'humanité.

Fête inoubliable à Ste-Jeanne d'Arc, comté de Drummond

A l'occasion de la venue au Canada du révérend Père Gérard Campagna, P.M.E., qui fut prisonnier de guerre des Japonais, aux Philippines, monsieur le Curé de Sainte-Jeanne d'Arc a invité ses nombreux frères religieux et laïcs à une fête de famille autour de leur maman, madame veuve Trefflé Campagna qui demeure avec son fils au presbytère de Sainte-Jeanne d'Arc.

Presque tous les frères Campagna arrivent la veille, samedi le 25 juin. Le révérend Père Emile Campagna des Pères des Sacrés Coeurs de Picpus fut le premier au rendez-vous. Le docteur Elzéar Campagna, professeur de Botanique à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière vint aussi accompagné de ses deux frères, le révérend Frère Louis-Gérard, s.c., Assistant Général des Frères du Sacré-Coeur, et le révérend Frère Dominique, s.c., Directeur de l'Ecole Saint-Charles de Limoulu. Le révérend Père Gérard Campagna, P.M.E., des Missions Etrangères de Pont-Viau récemment revenu des Philippines, ainsi que le révérend Père Joachim Campagna, o.m.i., des Missions Indiennes de l'Alberta, étaient déjà les hôtes de leur maman au presbytère de Sainte-Jeanne d'Arc. M. Cyril Campagna, cultivateur, ainsi que son épouse et quelques-uns de leurs enfants arrivèrent au matin même de la fête du 27. M. Maurice Campagna, constructeur d'Arthabaskville ainsi que son fils, Yves, ne tardèrent eux aussi de venir partager la fête de famille.

Les frères Campagna se trou-

vèrent donc réunis au nombre de neuf autour de leur maman ; ce qu'on n'avait pas vu depuis 22 ans. Trois autres membres de la famille de monsieur Trefflé Campagna n'avaient pu assister à la fête : le révérend Père Oliva Campagna, F.S., de la Fraternité Sacerdotale que ses devoirs retenant à Rome. Les révérends Soeurs Marie-Dominique et Germaine des Servantes du Saint-Sacrement respectivement à Sherbrooke et à Chicoutimi.

La grand-messe du dimanche revêtit un caractère particulier ce dimanche 27 juin 1948, pour les paroissiens de Sainte-Jeanne d'Arc. En effet, cinq frères de la famille Campagna officiaient à l'autel, alors que le Père Emile allait prononcer le sermon de circonstance. Le Père Gérard, P.M.E., le héros de la fête était le prêtre célébrant, tandis que ses frères, le révérend Père Joachim, l'abbé Joseph et les RR. FF. Le-Gérard et Dominique, S.C., servaient respectivement comme diacre, sous-diacre, cérémoniaire et thuriféraire.

Après le chant de l'Evangile, monsieur le curé Joseph Campagna, frère des invités, présenta ses frères aux paroissiens de Sainte-Jeanne d'Arc et leur souhaita la plus cordiale bienvenue dans son église. Puis le Père Emile Campagna, SS. CC. expliqua aux fidèles l'objet de la fête de ce jour, c'est-à-dire : une réunion de neuf frères dont six prêtres et religieux et trois laïcs, en vue de resserrer leurs liens de charité fraternelle, tout en rendant gloire à Dieu pour l'heureux retour du Père Gérard, P.M.E., après toutes ses péripéties en pays de mission.

De plus, le prédicateur du jour ne manqua pas de souligner la présence de la chère maman qui avait tant de fois prodiguer ses soins et ses talents pour l'éducation de ses neuf fils qui lui faisaient cortège aujourd'hui. Combien le Bon Dieu ne l'a-t-il pas largement rétribué pour tant de sueurs et de soucis ! Puis le Prédicateur ajouta : "Ce n'est pas du d'aucune façon à quelque mérite de notre part si nous sommes ainsi rassemblés aujourd'hui, c'est la grâce de Dieu et sa très grande miséricorde qui ont fait ces choses. Nous devons donc remercier le Bon Dieu en toutes circonstances, que ce soit dans la prospérité ou que ce soit dans l'adversité, car le Bon Dieu ne veut toujours que notre bien. Ceux qui ont vraiment confiance en l'amour de Dieu, finissent toujours par toucher son Cœur et obtenir ce dont ils ont besoin pour leur salut. C'est de cette façon que notre cher papa se comportait de son vivant et c'est toujours ainsi que fit notre chère maman. Durant les épreuves qu'ils ont rencontrées pour élever leur belle famille, ils n'ont cessé de prier et avoir confiance en Dieu, en Celui qui a dit : "J'ai pitié de la foule".

Le chœur de chant de Sainte-Jeanne d'Arc mérita aussi l'admiration de tous parce qu'il rendit brillamment les différentes parties de la messe dans le meilleur

(suite à la page 4)

Anniversaire des Martyrs canadiens

Nous entrons dans une ère d'anniversaires qui doivent nous être chers. Le troisième centenaire de la mort de nos saints Martyrs, tombés en terre canadienne vient de s'ouvrir (les saints Isaac Jogues, René Goupil et Jean de la Lande furent martyrisés sur le territoire des Etats-Unis trois ans plus tôt.) Le 4 juillet dernier marquait le supplice du premier d'entre eux, saint Antoine Daniel. Viendront ensuite en 1949 : le 16 mars, les saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant ; le 7 décembre, saint Charles Garnier ; le 8, saint Noël Chabanel. Quelques pieuses cérémonies ont célébré l'anniversaire du 4 juillet, de plus solennelles devront marquer ceux de 1949, en particulier celui du 16 mars. Il faut s'y préparer dès maintenant en vivant en soi le culte de ces héros. La lecture et la méditation de leur vie y contribueront. (On peut se procurer une liste de biographies et de courtes notices, en s'adressant au Messenger canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.)

Les paroles du Pape citées dans l'annonce, expliquent les organisateurs libéraux, avaient déjà reçu une vaste publicité. Le parti libéral croyait que sans irrévérence il pouvait les rappeler au public et rappeler au peuple l'invitation aux hommes de bonne volonté de surmonter les présents dangers de l'humanité.

Billets pour l'Exposition

La vente à l'avance de billets d'entrée pour la 37e Exposition Provinciale de Québec, du 3 au 12 septembre est déjà commencée et se terminera le 15 août.

Cette coutume, dont la pratique fut négligée en 1947, reprend avec plus d'instance pour la bonne raison que l'Exposition, dont l'ambition est d'évoluer et de grandir pour accommoder une population sans cesse croissante, a un pressant besoin du support du public pour atteindre son but. La vente à l'avance des billets d'entrée pour la prochaine Exposition est donc un facteur important pour sa réussite.

En plus de faciliter une visite à

(suite à la page 4)

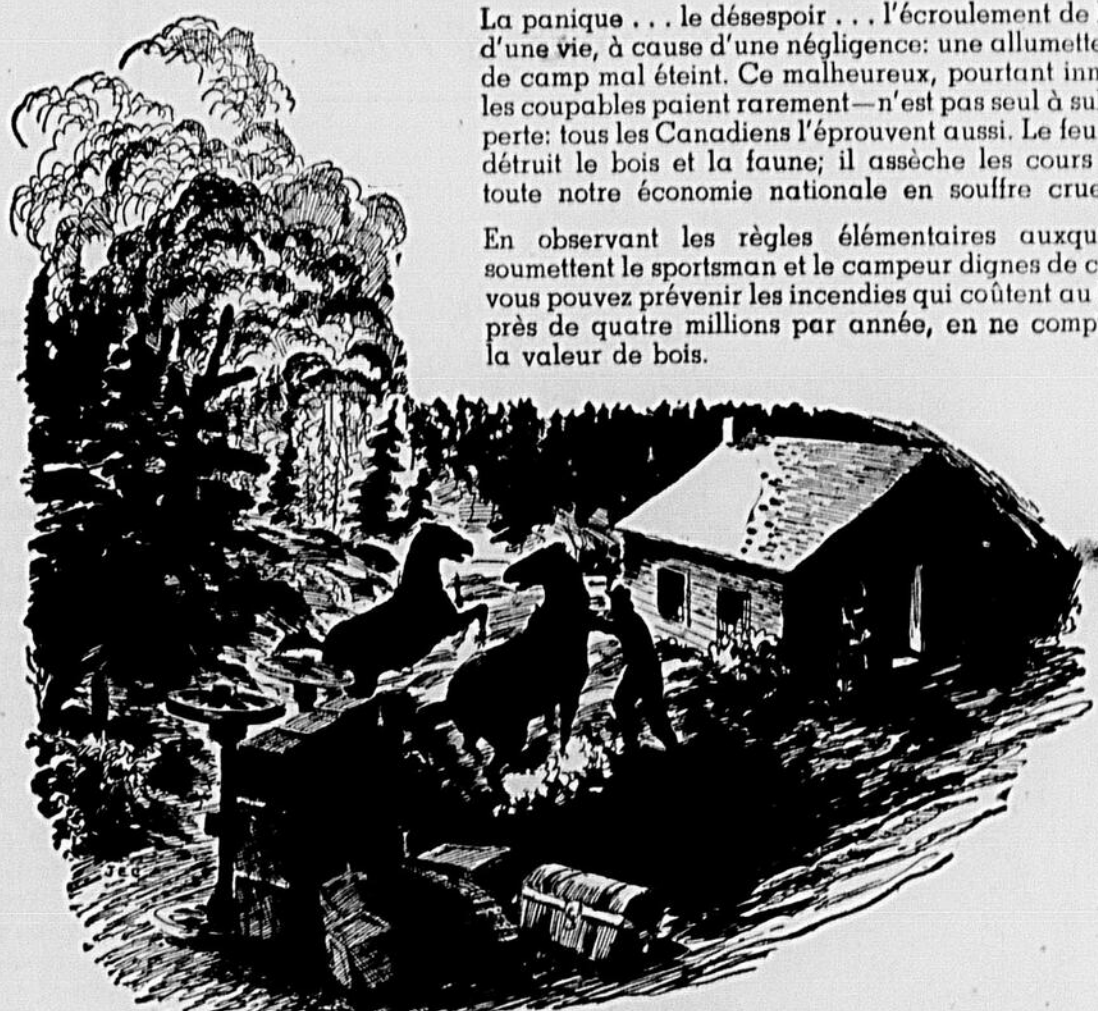
Une innovation sensationnelle dans la lutte contre le feu

C'est à un distributeur de carburants d'un village du New-Hampshire que revient le mérite de la découverte la plus remarquable depuis 50 ans dans la lutte contre l'incendie, lit-on dans un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest. Il s'agit de John E. Holden, de Newington, qui a eu l'idée de transformer de vieux camions-citernes en camions à incendie. Aujourd'hui son projet a été adopté par plus de

(suite à la page 4)

(suite à la page 4)

Une perte que vous subissez aussi ...



La panique... le désespoir... l'écroulement de l'oeuvre d'une vie, à cause d'une négligence : une allumette, un feu de camp mal éteint. Ce malheureux, pourtant innocent—les coupables paient rarement—n'est pas seul à subir cette perte : tous les Canadiens l'éprouvent aussi. Le feu de forêt détruit le bois et la faune ; il assèche les cours d'eau, toute notre économie nationale en souffre cruellement.

En observant les règles élémentaires auxquelles se soumettent le sportsman et le campeur dignes de ces noms, vous pouvez prévenir les incendies qui coûtent au Canada près de quatre millions par année, en ne comptant que la valeur de bois.

AIDEZ A LA PREVENTION DES FEUX DE FORÊTS

1. Jetez les bouts de cigarettes dans l'eau ou écrasez-les contre la pierre.
2. Cassez les allumettes utilisées en deux.
3. Edifiez les feux de camp près de l'eau, sur un rocher ou un sol minéral bien nettoyé.
4. Assurez-vous que votre feu est bien éteint avant de quitter les lieux.

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

D135FQ

The Shawinigan Water and Power Company

annonce un

CHANGEMENT DANS SES HEURES DE BUREAU

A partir du lundi 12 juillet

les

**BUREAUX COMMERCIAUX ET LES
BUREAUX DE DISTRIBUTION**

à

VICTORIAVILLE**SOREL****THETFORD MINES****ST-JOSEPH DE BEAUCE**

seront ouverts aux heures suivantes :

du **LUNDI** au **VENDREDI** de 8 h. 15 a.m. à 5 h. p.m.le **SAMEDI** — Fermés toute la journée**THE SHAWINIGAN WATER AND POWER
COMPANY**

Histoire et géographie régionales

La Chaudière et l'Etchemin

par HONORIUS PROVOST, ptre

Le premier européen à prendre connaissance du passage formé par les rivières Chaudière et Kennebec semble bien avoir été Samuel de Champlain, explorateur émérite avant que d'être fondateur. Durant l'année 1603, sous les ordres de Pont-Gravé, il avait remonté le Saint-Laurent jusqu'au saut St-Louis, avait pris connaissance des principales rivières qui s'y déversaient et du site avantageux de Québec. L'année suivante, voyageant pour le compte du Sieur de Mons, il alla explorer du côté de l'Atlantique, depuis la baie Française ou de Fundy, en descendant au sud-ouest, et, n'ayant pu finir son exploration cette année-là, il la poussa, en 1605, jusqu'à un endroit qu'il nomma Mallebarre, aujourd'hui le cap Cod, près du 42e degré de latitude; puis, en 1606, avec Poutirincourt, il atteignit le port de Chatham, Mass., et proba-

blement les îles Nantucket et Martha's Vineyard, plus au sud.

De ses explorations sur la côte de l'est, Champlain rapporta deux données importantes et bien propres à satisfaire sa curiosité. Tout d'abord, il reconnut la fausseté de la légende édiflée par les anciens voyageurs au sujet du fabuleux pays de Norembègue. Secondement, il apprit qu'elles étaient, d'après l'usage déjà reconnu des sauvages, les communications par eau à l'intérieur des terres, surtout celles qui pouvaient relier l'océan avec Québec, le site de ses rêves. Dans l'estuaire de chaque rivière importante, il pénétrait aussi profondément que le permettait la navigation légère et ne s'en retournait qu'après avoir appris des sauvages tout ce qu'il était possible, sur le cours supérieur de cette rivière. Ces descriptions, cueillies de la bouche des Indiens par le truchement plus

ou moins fidèle des interprètes, il les a transposées de son mieux dans ses récits de voyages. Le vocabulaire indigène était bien déficient : par exemple, comme mesure de distance, ils ne s'exprimaient que par tel nombre de pas ou tant de journées de canot. Malgré les imprécisions dues à toutes ces circonstances, on est étonné que les itinéraires notés par Champlain puissent se reconnaître assez bien maintenant sur une carte géographique.

Le 18 septembre 1604, après avoir remonté de quelque 25 lieues le cours de la Penobscot, qu'il dénomme rivière de Norembègue, Champlain rencontre Cabahis, un chef des Etchemins. "Et lui ayant demandé d'où venoit la rivière de Norembègue, il me dit qu'elle passait le saut dont j'ai fait cy dessus mention, et que faisant quelque chemin en icelle on entroit dans un lac par où ils vont à la rivière, de S. Croix, d'où ils vont quelque peu par terre, puis entrent dans la rivière des Etchemins (1). Plus au lac (2) descend une autre rivière par où ils vont quelques jours, et après entrent en un autre lac, et passent par le milieu (3); puis estant par-

Monsieur Duplessis— Au lieu de s'époumonner contre le communisme — les Libéraux AGISSENT!

Duplessis prétend que "les Libéraux donnent des milliards aux étrangers".

C'EST FAUX!

Les Libéraux ne donnent absolument rien. Depuis la guerre, ils prêtent aux Anglais; aux Français, Belges, Hollandais, Norvégiens et autres "étrangers" — nos frères d'armes dont Hitler a ravagé les foyers. Mais chaque sou de cet argent prêté reste au Canada — pour beaucoup dans le Québec.

Et l'argent prêté à ces "étrangers" par les Libéraux —

— voici à quoi il sert:

Nourrir, vêtir, loger et soigner des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont subi les atrocités de la guerre.

Prouver à ces malheureux que nous, Canadiens, avons le cœur à la bonne place, et qu'ils n'ont pas à devenir communistes pour survivre.

Avancer à ces millions d'affligés des dollars qu'ils dépenseront dans la province de Québec ou ailleurs au Canada. Cela garantit un marché à nos cultivateurs, fournit du travail à nos ouvriers,

maintient notre pouvoir d'achat à un niveau plus élevé que jamais auparavant. Telle est la vérité! Et Duplessis le sait très bien. Qu'il n'essaie pas de farfigner!

Il sait mieux que n'importe qui que les Libéraux ne donnent pas de milliards aux "étrangers".

Duplessis dira sans doute que les Libéraux ont donné \$154 millions à l'UNRRA. Admis. Mais c'est un "don" qui nous rapporte joliment! C'est un placement fameux, puisqu'il nous a permis de recevoir trois fois autant en dollars américains pour l'achat au Canada de produits agricoles.

Duplessis sait très bien que les Libéraux font tout simplement leur gros possible, comme les autres gouvernements démocratiques, pour empêcher le communisme de balayer le monde, de flétrir les traditions catholiques et françaises du Québec.

Les Américains eux-mêmes déboursent des milliards en Europe et en Asie pour faire échec au communisme et préserver leur mode de vie.

Duplessis se rend bien compte que, pendant qu'il fait de la phrase contre le communisme, les Libéraux, eux, AGISSENT.

IL EST CLAIR QUE DUPLESSIS A QUELQUE CHOSE À CACHER.

Duplessis sait très bien que les Libéraux, en assurant la prospérité du Québec et de tout le pays, nous permettent de lui donner, en taxes, plus d'argent à dépenser. Et cet argent que nous donnons en taxes, l'Union nationale prétend que Duplessis le "DONNE" à "SA" province!

Arrêtez le Communisme en votant Libéral!

L'organisation libérale *

Le Meilleur au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC

**LE CULTIVATEUR**

Ses mains puissantes travaillent le sol du Canada au service de l'univers. Ses labours produisent l'essence même de la subsistance: le pain quotidien.

Le cultivateur canadien a valu à notre pays l'éternelle gratitude des peuples d'Europe et d'Asie que la guerre a réduits à la famine.

Les hommes comme le cultivateur — qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens — sont au service du public... à votre service.



BIÈRE BLACK HORSE... La meilleure au Canada

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE MONTREAL... FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

venus au bout, ils font encore quelque chemin par terre, après entrent dans une autre petite rivière qui vient se décharger à une lieue de Québec, qui est sur le grand fleuve S. Laurens" (4). Cette dernière rivière peut difficilement s'identifier avec une autre que la Chaudière, quoi qu'en dise l'abbé Laverdière, éditeur des *Oeuvres de Champlain* (5), qui veut y voir la rivière Etchemin actuelle. Nous aurons l'occasion de reprendre cette discussion au cours même de cette étude.

En juillet 1605, Champlain était de nouveau à la découverte et pénétrait dans l'embouchure du Kennebec jusqu'au fond de la baie de Merry-Meeting, formée par le confluent de la rivière Andoscoggin. Ici encore, il recueillait des informations. "L'on va par cette rivière, écrit-il, au travers des terres jusques à Québec, quelque 50 lieues sans passer qu'un trajet de terre de deux lieues; puis on entre dedans une autre petite rivière qui vient descendre dedans le grand fleuve S. Laurent" (6). Cette fois-ci, l'historien Laverdière est plus exact et désigne pour cette "petite rivière" la rivière Chaudière actuelle. Il était impossible de s'y méprendre: il n'y a pas lieu de chercher d'autre route du Kennebec à Québec, que celle de la Chaudière.

Voilà donc que, dès avant l'établissement des Français à Québec et des Anglais sur la côte de l'Atlantique, le passage Chaudière-Kennebec était déjà venu à la connaissance de Champlain. Il se le rappellera un peu plus tard.

Entre temps, cette voie de communication restait à l'usage exclusif des sauvages. Et ce n'est pas une présomption de prétendre qu'ils devaient s'en servir depuis un temps immémorial. C'étaient des peuples migrants, comme le note Champlain, changeant de résidence avec les saisons de chasse et le déplacement du gibier. Par ailleurs, leur souci du moindre effort et leur traditionalisme devaient les tenir attachés aux mêmes voies de communication qu'ils connaissaient de génération en génération.

Mais quelles étaient, aux premiers temps de la colonisation, les nations sauvages habitant dans ces immenses contrées, au sud du St-Laurent? Joseph-Edmond Roy y va d'une allure assurée, lorsqu'il écrit: "Les Abénaquis se désignent suzerains du pays entre le Richelieu et la Chaudière, et ce qui se trouvait entre la Chaudière et la Gaspésie appartenait aux Etchemins" (7). Mais il ne s'agit pas tant du versant nord des Alléghenys, pratiquement inhabité par les Indiens, que du versant sud, soit partie de la Nouvelle-Angleterre et partie du Nouveau-Brunswick. De plus, que vaut à juste cette séparation étanche entre les Etchemins et les Abénaquis?

C'est plutôt une question de mots. Aussi, les auteurs ne s'expriment pas tous de la même façon. Un qui nous semble entre tous faire autorité est l'abbé J.-A. Maurault, qui, après avoir été vingt-cinq ans missionnaire des Abénaquis, au siècle dernier, a écrit leur histoire dans le détail

(8). Il considère les Abénaquis comme une confédération d'au moins sept tribus différentes, parlant cependant toutes la même langue et ayant une parenté d'origine assez évidente, en même temps que des mœurs semblables. "Ils habitaient le Maine, écrit-il, et s'étendaient dans le New-Hampshire, le Nouveau-Brunswick et jusque sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse" (9). "Les PP. Jésuites les considéraient ainsi (comme une seule nation), car on voit dans leurs relations qu'en 1660 la mission abénaquise s'étendait depuis la rivière Saint-Jean jusqu'au pays des Patsuikets, New-Hampshire" (10). D'ailleurs l'étymologie du mot *abénaquis* en fait un terme plutôt générique. On dit qu'il vient de deux mots, probablement montagnais: *Wabemo*, lumière ou orient, et *aski*, terre: "ceux de la terre de l'Orient", et ceci par rapport aux autres nations sauvages, qui furent les premières à les appeler ainsi, avant que les Abénaquis se fussent appliqués le nom à eux-mêmes. Les Français n'apprirent donc ce nom qu'après leur établissement à Québec, ils l'écrivirent d'abord: *abénaquis*. Champlain dans ses *Oeuvres*, n'en parle qu'en 1629 et les *Relations des Jésuites* l'ignorent jusqu'en 1637.

Or, parmi les tribus qui composaient la nation abénaquise, toujours l'abbé Maurault, se trouvaient les Etcheminakis (ceux de la terre de la peau pour les raquettes), qui résidaient sur les rivières Ste-Croix et Saint-

Jean. "Les Français appelèrent ces sauvages 'Eteminquois', et plus tard, 'Etchemins'. Ils ont toujours été connus depuis sous ce dernier nom" (11). Il y avait aussi, parmi ces tribus, les Nurhant-suaks (ceux qui voyagent par eau) résidant sur la rivière Kennebec, et les Pentagoëts, résidant sur la rivière Penobscot. Ce sont ces deux tribus, amies de toujours, ce sont en d'autres termes, Abénaquis. Et cette restriction s'est introduite dans l'usage vers la fin du 17e siècle, alors que ces sauvages, pourchassés par les Anglais, fréquentaient davantage les Français et émigraient même en les sauvages du Maine, qui devinrent, avec le temps, les seuls vrais masses vers Québec. Leurs derniers vestiges se retrouvent aujourd'hui à Bécancour et à St-François du Lac, dans la province de Québec, alors que les restes des Etchemins, confondus avec ceux des Malécites, sont dans des réserves au Nouveau-Brunswick.

La distinction entre Abénaquis et Etchemins était donc assez relative, de moins dans les débuts, et l'on pouvait facilement prendre le tout pour la partie. Mais l'inverse s'est aussi produit dans le cas particulier de Champlain, et voici comment. Lorsqu'il avait exploré, en 1604 et 1605, le littoral du Nouveau-Brunswick et du Maine, il s'était servi du même interprète durant tout le parcours, parce que les sauvages parlaient tous la même langue, ce qui lui avait fait conclure qu'ils étaient une seule nation. Or, ces sauvages se désignaient eux-mêmes

sous le nom d'Etchemins. "Des îles aux Margos, écrivait l'explorateur, nous fumes à une rivière en la grande terre, qui s'appelle la rivière des Etchemins, nation de sauvages ainsi nommée en leur pays..." (12) Or, cette rivière n'est autre que la rivière Sainte-Croix actuelle (13). Plus loin, il s'agit cette fois de la rivière Penobscot: "Il y a peu de sauvages en icelle rivière, qu'on appelle aussi Etchemins" (14). Enfin, rendu à la rivière Kennebec, Champlain écrit: "Cette nation de sauvages de Quinibeguy s'appelle Etchemins, aussi bien que ceux de Norembègue" (15). I.e. ceux de la rivière Penobscot. Pour Champlain, les sauvages du Maine et de partie de l'Acadie étaient donc tous des Etchemins. La même constatation fut refaite, en 1611, par le Père Biard, S.J., premier missionnaire de ces peuplades, qui les appelle des Eteminquois (16). Vulle mention, jusqu'à présent, du nom d'Abénaquis.

Faut-il s'étonner que Champlain, arrivant à Québec avec les données de ses précédents voyages et se mettant en devoir d'attribuer des noms aux affluents du St-Laurent, ait pensé à nommer "rivière des Etchemins" la rivière Chaudière actuelle? Il se rappelle que cette rivière, communiquant avec le Kennebec, servait de route aux sauvages Etchemins pour aller à Québec. C'est la seule explication plausible aux entrées faites par Champlain à propos de cette rivière, dans ses cartes générales de la Nouvelle-

(suite à la page 3)

La Chaudière...

(suite de la page 2)

France, celle de l'édition de 1613 et surtout celle de l'édition de 1632, beaucoup plus à point que la première, parce que l'auteur, à cette date, connaissait encore mieux sa géographie. Il pouvait localiser avec précision sur une carte l'embouchure de tous les affluents du St-Laurent, dont quelques-uns même avaient été explorés en profondeur.

Que voit-on sur la carte de 1632? A la place de la rivière Etchemin actuelle, Champlain met la rivière Jeannin, du nom d'un de ses protecteurs à la cour de France; à la place de la rivière Chaudière actuelle — aucune erreur possible, si l'on examine le dessin. — Champlain a écrit en légende: "Rivière des Etchemins, par où les Sauvages vont à Quinbeck... le sieur de Champlain en 1628, fit faire cette découverte, et fut trouvé une nation de Sauvages à 7 journées de Québec qui cultivaient la terre, appelée les Abenakiouit" (17). Le dessin et la légende s'accordent; on n'a qu'à fermer les yeux sur le nom donné par Champlain: étant le premier à le faire, il avait bien le droit d'imaginer les dénominations qui lui plaisaient. Ce n'est pas sa faute si d'autres après lui se sont avisés de prendre le nom de rivière Etchemin pour l'appliquer à une autre rivière précisément voisine de la Chaudière, en aval. D'ailleurs, si l'on examine davantage la carte de 1632, on constatera qu'une grande partie des noms donnés par Champlain sont disparus après lui.

Il nous semble que cette explication résout la difficulté d'interprétation à laquelle se sont butés l'abbé Laverdière, J.-Edmond Roy et peut-être d'autres. Ou bien l'on ignore les données bien claires de Champlain dans ses cartes, ou bien on lui fait injure en laissant entendre qu'il ne connaissait pas les abords mêmes de Québec, à une date aussi tardive que 1632. A en croire l'abbé Laverdière, commentant la légende de la carte de Champlain, celui-ci aurait complètement ignoré de signaler la rivière Chaudière, qui n'était pourtant pas une quantité négligeable; de plus, la rivière Jeannin de Champlain serait "probablement" la rivière Boyer actuelle: un tour de force en interprétation!

Quant à J.-Edmond Roy, il a bordé explicitement cet imbricco de nomenclature, qui en est un vrai; car, il survient un troisième nom, celui de rivière Bruyante. L'historien de la seigneurie de Lauzon en vient à la même conclusion que l'abbé Laverdière pour la "rivière des Etchemins" de Champlain, mais en basant sa preuve sur une carte fragmentaire des environs de Québec, dans l'édition de 1613 (18), plutôt que sur la grande carte d'ensemble de 1632, beaucoup plus importante et plus digne de confiance. De plus, il part de ce postulat commun, que la rivière Etchemin d'aujourd'hui doit s'appeler ainsi "parce que les Etchemins suivaient cette rivière pour venir à Québec" (19). Ils ont pu y passer, certes, exceptionnellement, et ce fut peut-être assez pour que le nom donné par Champlain à la rivière Chaudière, supplanté dès 1638 par son nom actuel, rebombât après quelque temps en héritage à sa voisine de droite. Il suffit de si peu de chose pour provoquer une dénomination nouvelle en géographie. Pourquoi, par exemple, a-t-on appelé Abenakis un petit affluent de cette même rivière Etchemin? Ce n'est sûrement pas parce que les Abenakis l'ont fréquenté; et ce n'était pas du tout leur chemin. En tout cas, c'est un fait, le nom de la rivière Etchemin fut substitué à celui de rivière Jeannin, et cela d'assez bonne heure, au moins avant la fin du 17e siècle.

Une chose qu'il faut admettre c'est que des sauvages sont venus plus d'une fois camper et même hiverner sur les bords de l'Etchemin, non loin de son embouchure. Mais de là à conclure que même les Etchemins proprement dits, ceux du Nouveau-Brunswick, aient réellement fréquenté la rivière qui porte maintenant leur nom, c'est une déduction sans grande solidité intrinsèque ni ex-

HOTEL ET CHALETS A VENDRE

Dix cabines modernes ainsi qu'un petit hôtel situés à cinq miles de la ville de Québec, Route Québec-Montréal. Le tout meublé. Une aubaine.

S'adresser à:

HOTEL CABINES BLEUES

Ancienne Lorette,
R. R. No 2
P. Q.

DUPLESSIS oriente sa province vers le PROGRÈS

ELECTRIFICATION RURALE

PENSIONS de VIEILLESSE

COLONISATION motorisée

DRAINAGE des TERRES

PENSIONS AUX MERES
NECESSITEUSES

SANATORIUMS

LOIS OUVRIERES

LOIS SOCIALES

TRAVAUX publics

REHABILITATION

BOURSES D'ETUDES

ECOLES TECHNIQUES

ECOLES de PECHERIES

ETC. ETC.

PRET AGRICOLE

VOIRIE RURALE

LOGEMENTS

EDUCATION

HOPITAUX

JEUNESSE

TRAVAIL

SANTÉ

ECONOMIE

ESSOR INDUSTRIEL

BUDGETS EQUILIBRES

AIDE AUX UNIVERSITES

SAINE ADMINISTRATION

ETC. ETC.

DUPLESSIS DONNE PROVINCE a sa

trinsèque.

Les Indiens adoptaient toujours pour leurs voyages des routes traditionnelles, reconnues par l'expérience comme les plus faciles; la loi du moindre effort a toujours été populaire et les Indiens étaient fort routiniers. Or, si la rivière Chaudière, dès les temps primitifs, était considérée comme une voie peu favorable à la navigation, ainsi qu'il est signalé fréquemment, et qu'on adoptait fautive de mieux, la rivière Etchemin, en comparaison, devait être considérée comme tout à fait impraticable; sur la plus grande partie de son cours, elle ne peut accommoder même les embarcations les plus légères. De plus, la communication qu'elle aurait donnée ne pouvait se faire, et combien difficilement encore, qu'avec les eaux supérieures de la rivière St-Jean. Or, cette rivière offrait, un peu plus bas, de bien meilleurs portages pour rejoindre le St-Laurent, et c'est par là que les sauvages et les aventuriers circulaient, comme en témoignent certains récits de voyages et même les cartes, entre autres celle de Bellin, dans l'édition de Charlevoix (20), où les portages sont indiqués clairement.

Des auteurs contemporains se prévalent bien d'une tradition en faveur de la théorie présentement mise en échec et ils s'appuient sur le témoignage de Joseph Bouchette, dans son Dictionnaire typographique (21). Mais, outre que Bouchette est parfois visiblement partial et souvent sujet à caution, son témoignage est encore bien récent et bien isolé pour garantir une tradition, si celle-ci n'est pas autrement supportée par des documents.

Or, en commençant par les cartes anciennes, de toutes celles que nous avons pu consulter, depuis Champlain exclusivement jusqu'au milieu du 18e siècle, celle-là seule de Franquelin, faite en 1686, après le voyage de l'intendant Demeulles en Acadie, s'ar-

rête à mentionner la rivière Etchemin, encore que bien petite et bien imprécise à côté de la rivière du Sault de la Chaudière, bien plus considérable; et c'est cette dernière que le dessinateur met en communication intime avec les sources des rivières Kennebec, Penobscot et Saint-Jean. Toutes les autres cartes, celles de Lescarbot, Creuxius, LeClerq, Villeneuve (1685 et 1688), Hennepin, Lahontan, Charlevoix, ne mentionnent pas le nom de la rivière Etchemin, et parfois il n'y a même pas un embryon de tracé qui puisse y correspondre. Ce n'est certes pas l'indice d'une rivière tant soit peu connue et fréquentée. Par contre, toutes ces mêmes cartes s'accordent à marquer près de Québec une rivière importante, et c'est la rivière du Sault de la Chaudière. Inévitablement, on la fait remonter jusqu'à proximité de la rivière Quinze (suivant l'appellation courante des anciens); LeClerq et Charlevoix vont même jusqu'à la mettre en communication ininterrompue. Villeneuve, en 1685 (22), décrit ainsi la Chaudière: "Rivière allant aux Anglais". Lahontan y indique une quantité de sauts ou rapides, semés au hasard de sa fantaisie.

Si, à défaut de cartes, on pouvait au moins citer quelque écrit de voyage, quelque mention explicite dans les documents, au sujet de la circulation des Indiens par la rivière Etchemin actuelle; nous n'en connaissons pas. Et, pourtant, c'était un fait notoire. On signalera peut-être le troisième voyage du Père Drullette aux Abenakis, en 1651-52, alors qu'il adopta une autre voie que la route coutumière de la Chaudière. Mais on n'est pas sûr, non plus, qu'il ait pris cette fois-là la rivière Etchemin; et, l'eût-il prise, le sauvage etchemin qui lui servait de guide n'aurait pas fait preuve d'une grande familiarité avec ce trajet, puisqu'il s'égara lui-même et mena le missionnai-

re bien loin du but de son voyage.

En somme, le nom de la rivière Etchemin actuelle, malgré l'interprétation courante, ne nous paraît guère justifié par l'histoire. Nous sommes somnolents à cette discussion de nomenclature, non pas de parti pris, ni pour déprécier la rivière Etchemin et diminuer l'intérêt qu'elle peut comporter, mais pour restituer et assurer à la rivière Chaudière la place qui lui revient dans l'histoire, l'honneur d'avoir été reconnue par Champlain lui-même, aussi bien que le Kennebec, comme une voie de communication importante, et d'avoir reçu de lui son premier nom, peu importe que ce soit celui de "Rivière des Etchemins" et peut-être ensuite celui de "Rivière Bruyante", puisque c'est ainsi qu'on l'appelle en 1636, à la concession de la seigneurie de Lauzon.

Honorius PROVOST, Ptre
Sous-Archiviste du Séminaire de Québec.

(La Revue de l'Université Laval)



(1) Ce premier trajet n'est pas très clair; mais nous voyons par le contexte qu'il appelle rivière des Etchemins la rivière Ste-Croix actuelle.
(2) i.e. de plus, à ce même lac... le lac Chesunkook, à ce qu'il semble.
(3) Probablement le lac Moosehead.
(4) Oeuvres de Champlain, Tome III, p. 38, édition Laverdière, Québec, 1870, reproduisant l'édition originale de 1613.
(5) Ibidem, note 2. Cependant, nous constatons que, dans l'édition de la Champlain Society (Samuel de Champlain Works, vol. I, p. 298, note 2), Biggar écrit ce qui suit, sans donner de référence: "From the head of the Penobscot, which passes through the large Chesunkook Lake, there was a portage to the head of the Chaudière river..." En effet, la rivière du Loup, branche est de la Chaudière, va prendre sa source au nord du lac Moose Head, sur les frontières. Des cartes anciennes, par exemple, celle de 1715, par le Père Aubry, missionnaire des Abenakis, confirment cette hypothèse.

Les Lithinés du Dr Gustin

Exigez les véritables Lithinés Gustin
(exportation sur la boîte)procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétilante — Digestive
sont très efficaces
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du
Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac
et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 66c sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes
6794 Ave Delorimier, Montréal.

BALLADE

En vain j'aurai chanté les tourments de l'absence
Et l'azur glorieux vers les soleils couchants;
En vain j'aurai chanté le ciel et l'espérance
Donc s'abreuvait mon âme, à tant d'hommes méchants.
Méchants qui m'ont compris avec indifférence
Et non plus que le fou qui passe son chemin.
Ah! je les reconnais avec leur ignorance
Pour les avoir aimés, moi le pauvre gamin!
En vain je leur brûlai quelque encens à ma flamme,
Lorsque je crus en eux, les grands hommes ingrats;
Leurs maux contagieux ont refroidi mon âme...
Moi je les ai connus et ne les maudis pas!

Protégez vos élus, j'aime votre inclemence;
Je n'ai besoin de rien, que de clore mes chants.
Je veux finir ici ma lutte à l'existence
Où meurent sans écho tant de râles touchants!
Qu'à mes cris le destin, par sa lourdeur intense
Décide enfin ma mort, cette nuit ou demain.
Cette feuille est ma vie, une rature immense
La crève, la noircit et me laisse au chemin:
Les hommes sont souvent des orgueilleux infâmes
Qui passent sur le monde avec ire et fracas,
Accablant leurs égaux de leurs perfides blâmes...
Moi je les ai connus et ne les maudis pas!

Monde, creuse ma fosse où la nuit de souffrance
Engloutit les proscrits, loin des jours languissants;
Ce sont les derniers droits dus à ma patience.
Va, donne ma poussière au pays des absents.
Bonne terre des morts où descend notre engeance,
Je me confie à toi, terre des gueux humains;
En toi le corps est bien, et j'aime ton silence,
O terre! reçois-moi, moi qui te tends les mains!
Priez pour nous, ô vous qu'on nomme Notre-Dame
Des infirmes battus dans leurs sombres combats;

ENVOI

Dieu des pauvres pêcheurs et des coeurs en démenée,
Ouvre-moi donc ta porte et me donne un repas:
Un peu de bon pain bis, un peu de ta clémence;
Car j'ai si faim depuis que je suis ici-bas,
Et je suis pauvre aussi dans mon insouciance.
Tu me connais, Seigneur, ah! ne me maudis pas!

Louis-Joseph DOUCET

- (6) Ibidem, p. 49.
(7) Histoire de la Seigneurie de Lauzon, vol. I, page 2.
(8) Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours, Sorel 1866.
(9) Loco citato, page 4.
(10) Ibidem, page 6.
(11) Ibidem.
(12) Oeuvres de Champlain, édition Laverdière, vol. III, p. 24.
(13) Ibidem, cartes vis-à-vis les pages 26 et 274.
(14) Ibidem page 35.
(15) Ibidem, page 38.
(16) Relations des Jésuites, année 1611, chapitre VI.
(17) Oeuvres de Champlain, édition Laverdière, vol. VI, à la fin.
(18) Ibidem, vol. III, face à la page 296.
(19) Histoire de la Seigneurie de Lauzon, vol. I, page 5; aussi dans l'Introduction, page XXIII, note 1.
(20) Histoire de la Nouvelle France, Paris, 1744, tome II, page 237.

Petites Annonces

A VENDRE

Bon poste de commerce à vendre. Aussi grand chalet à proximité de la ville.

S'adresser à:
4, rue St-Pierre ou
77-B, rue Notre-Dame.
Tél.: 393, ou 14321

15 juil.

RESTAURANT A VENDRE

Restaurant avec salle à manger, Frigidaire, Fontaine. Bonne clientèle et bon chiffre d'affaires. A vendre pour cause de santé.

S'adresser à:
24, Boulevard Carignan,
Tél.: 838
Victoriaville.

22 juil.

ON DEMANDE

ON DEMANDE VENDEUSE pour nouvelle marque de cosmétique, personne sérieuse sera entraînée pour devenir experte en traitement de beauté. Chance d'avenir.

Ecrire au:
Produits De Clo Ltd.,
505 De Castelnau,
Montréal.

22 juil.

A QUI LA CHANCE?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursé. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie.

Nous vous donnons un entraînement complet.
S'adresser à: J. J. WATKINS
Dept. Q-U-1, 2177 Masson, Montréal.

POUSSINS BRAY

Le couvoir BRAY vous suggère de commander vos poulets de septembre et octobre, pour griller, immédiatement afin de vous assurer une livraison prompte et certaine. Ils ont des poussins pour livraison immédiate. La consommation canadienne d'œufs et de volailles est très grande.

Agents: Maurice Léveillé, Aston, J. H. Rondeau, Ste-Elisabeth, Médéric Breton, Missisville; Wm. crève ou téléphonez directement à Hamel, 25 Arthur, Victoriaville; J. Robidoux, Kingsey Falls, R. Plante, St-Valère de Bulstrode.

\$1,000, à \$10,000.00

Dames, Messieurs ayant emploi et désirant devenir propriétaire d'un commerce, notre Société Financière vous fournira le moyen d'obtenir la finance nécessaire. Pour appointment, écrivez à: H. Dessaint de St-Pierre, 134, Ste-Catherine Ouest, Montréal.

N'attendez pas d'être remercié, pensez à votre avenir.

5 août

LOGEMENT DEMANDE

On demande un logement de 4 à 5 pièces. S'adresser à Fernand Brisson, Office National du Film 325, rue Notre-Dame, Victoriaville, 22 juil.

HOMMES DEMANDES

Désirez-vous jouir d'un salaire lucratif et travailler dans les conditions des plus favorables? Joignez-vous donc vous aussi à notre compagnie comme détaillant de nos produits dans votre localité. Adressez-vous:

Blue Brand Products Co. Ltée
7227, Alexandra,
Montréal, P. Q.

ATTENTION

Je viens de recevoir un lot de beaux coupons. Vous trouverez aussi chez nous, un bel assortiment de tissus Agence de Patrons "Vogue".

GERTRUDE GIROUARD, Engr.
306, Notre-Dame,
Victoriaville

MAISON A VENDRE

Une maison de un étage et demi, comprenant 5 pièces, plus chambre de bain, à vendre. S'adresser à: WELLIE BOISVERT
13, rue Jutras
Victoriaville

22 Juil.

A LOUER

Grand sous-bassement, un bureau et un logement, dans l'Edifice Tourigny, No 162, rue Notre-Dame, Victoriaville. Pour information écrivez ou téléphonez directement à Mme L. A. Tourigny, 13, St-Joe-J. Robidoux, Kingsey Falls, R. Plante, St-Valère de Bulstrode. Tél.: 2-7379.

Les abstinentes de Quebec seront à Plessisville, dimanche le 18 juillet

Les membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc ainsi que les amis de la cause des 265 paroisses diocèses de Quebec se réuniront à Plessisville, le 18 juillet, alors que se tiendra un grand congrès diocésain.

On travaille fébrilement dans tous les comités pour mettre à point les derniers détails de l'organisation qui recevra ces milliers de congressistes.

On est à l'ériger un magnifique reposoir où une messe en plein air sera chantée par Mgr Maurice Roy archevêque de Quebec, à 10 heures.

Les congressistes sont invités à se rendre à l'église paroissiale en vue de la formation de la parade qui les conduira au terrain de l'Ecole St-Edouard, pour la messe.

Un concert de fanfare précédera la démonstration anti-alcoolique de l'après-midi, à laquelle nous entendons M. le docteur Raoul Poulin, de St-Martin, ex-président général, M. Jos. Vézina de Quebec, président général, ainsi que Monsieur l'abbé Alfred Boulet, doyen des Cercles Canadiens. A l'occasion du 10e anniversaire de fondation des Cercles de Plessisville, on exécutera un sketch mimé relatant la marche ascendante du mouvement à Plessisville et à travers

la province depuis 10 ans. A cette occasion on décorera une quarantaine de nouveaux membres. Il y aura aussi plusieurs promotions de 1, 3 et 5 ans.

Bon nombre de congressistes profiteront de l'occasion pour faire un court séjour au berceau des Cercles Canadiens à St-Ferdinand d'Halifax.

Le programme récréatif de la soirée comporte un concert par la fanfare du Patronage de Lévis, ainsi qu'une soirée dramatique en trois actes. Aux intermissions on verra ses milliers de congressistes aura l'avantage d'entendre les impressions de M. le Notaire J. E. de divers centres de la province

Les grands coeurs

(suite de la première page)

fix, disant : "Voilà l'unique source de ma doctrine; c'est dans ces plaies sacrées que je puise mes lumières!" Il écrivit, avec une plume trempée dans l'amour divin, une belle vie de saint François d'Assise. Il fut élu général des Franciscains, à l'âge de trente-cinq ans, et, à peu près seize ans plus tard, il fut nommé cardinal-évêque d'Albano. Il mourut en 1274.

Quel astre resplendissant du firmament sérapihi-que!

M. LALUMIERE

Ducharme de Montréal, ainsi que M. Roger Ellyson, de St-Celestin.

Pour compléter la partie récréative, on s'est assuré des services de M. Victorien Maher (Troubadour Lacordaire) que l'on entendra à différentes reprises au cours de la journée, dans ses chansons et on verra à l'oeuvre les Gymnastes du Patronage de Lévis.

Chaque partie du programme vaut la peine de se rendre au congrès du 18 juillet. Depuis 10 ans les Cercles nous ont habitués à de belles démonstrations, mais encore rien de tel n'a été réalisé. L'expansion constante du mouvement permet aujourd'hui un congrès d'une telle envergure et Plessisville n'a rien épargné pour bien recevoir ses milliers de congressistes.

De tous les coins du diocèse et de divers centres de la province

on nous informe que l'on verra nombreux assister à ces importantes assemblées anti-alcooliques. Nulle part ailleurs, on ne pourrait trouver une journée aussi pratique au point de vue éducatif, et avec les concours des Fanfares de Plessisville et du Patronage de Lévis assistés du Troubadour Lacordaire avec les gymnastes du Patro, en plus d'une belle soirée dramatique, on ne saurait demander plus au point de vue récréatif.

Que le mot d'ordre soit donc : Tous à Plessisville le 18 juillet membres ou non, nous y serons.

Le grand appui de la vie privée, c'est la conscience. On se console en elle, avec une indicible ivresse, de toutes les misères du temps, de toutes les ingratitude des hommes. Ses applaudissements secrets suffisent au bonheur de grandes âmes. — Mgr Saivet.

Une innovation...

(suite de la 1ère page)

25 municipalités de la Nouvelle Angleterre, petits hameaux ou grandes villes comme New Haven. Une douzaine d'autres au moins ont commandé de nouveaux appareils. Un des plus grands constructeurs d'autos-pompes fabrique déjà en série cet équipement hybride.

Holden prit un jour conscience du danger permanent d'incendie qui existait à son dépôt de Newton, où étaient stockés 8 millions de gallons de carburant. La pompe de pompiers la plus rapprochée était à Portsmouth, à 5 miles de là; bien plus Newington n'avait pas une seule bouche d'incendie.

Or dans son garage, Holden disposait de deux camions-citerne de 800 gallons chacun. Il les remplit à neuf et les débarrassa de tout ce qui était inutile. Puis il installa une pompe à incendie à haute pression, un support à échelles des boyaux, des outils, un générateur de mousse et plusieurs extincteurs chimiques. En munissant les boyaux d'attaches à "brouillard" et en ajoutant à l'eau du réservoir un agent chimique qui augmente son action, pénétrante, on put rendre chaque camion aussi efficace qu'une pompe qui aurait pu être quatre fois plus d'eau à une bouche ordinaire pour le projet sur le foyer en jet compact. Il équipa de même ses deux camions-citerne de 4,400 gallons, puis recruta une brigade de trente volontaires.

Depuis les incendies de fermes, jusqu'aux terribles feux de forêt du Maine, l'automne dernier, les appareils de Holden ont sauvé un nombre étonnant de vies et d'immeubles, et cela souvent en dépit de l'impuissance des pompiers municipaux privés d'eau.

L'équipement de Holden prouve sa supériorité surtout dans les endroits dépourvus de bouches d'incendie. Mais même où celles-ci existent, le système Holden est particulièrement adapté aux besoins des pompiers volontaires de petits centres. Une auto-pompe classique coûte de \$16,000 à \$20,000, tandis que pour \$6,000 on peut obtenir un camion citerne neud ne 1000 gallons, tout équipé pour la lutte contre les incendies. Un camion d'occasion revient à moitié prix.

Billets...

(suite de la première page)

L'Exposition, l'achat de ces billets en série donne aux acheteurs l'occasion de participer à une distribution gratuite de \$3,000.00 en 15 prix de présence, dont le gros lot est une automobile Pontiac 1948.

DAVID DESHAIES

A.D.B.A.

Architecte

NICOLET, P. Q.

C. P. 74

C. P. 118

GAUDET

&

VIGEANT

AVOCATS - PROCUREURS

NICOLET, P. Q.

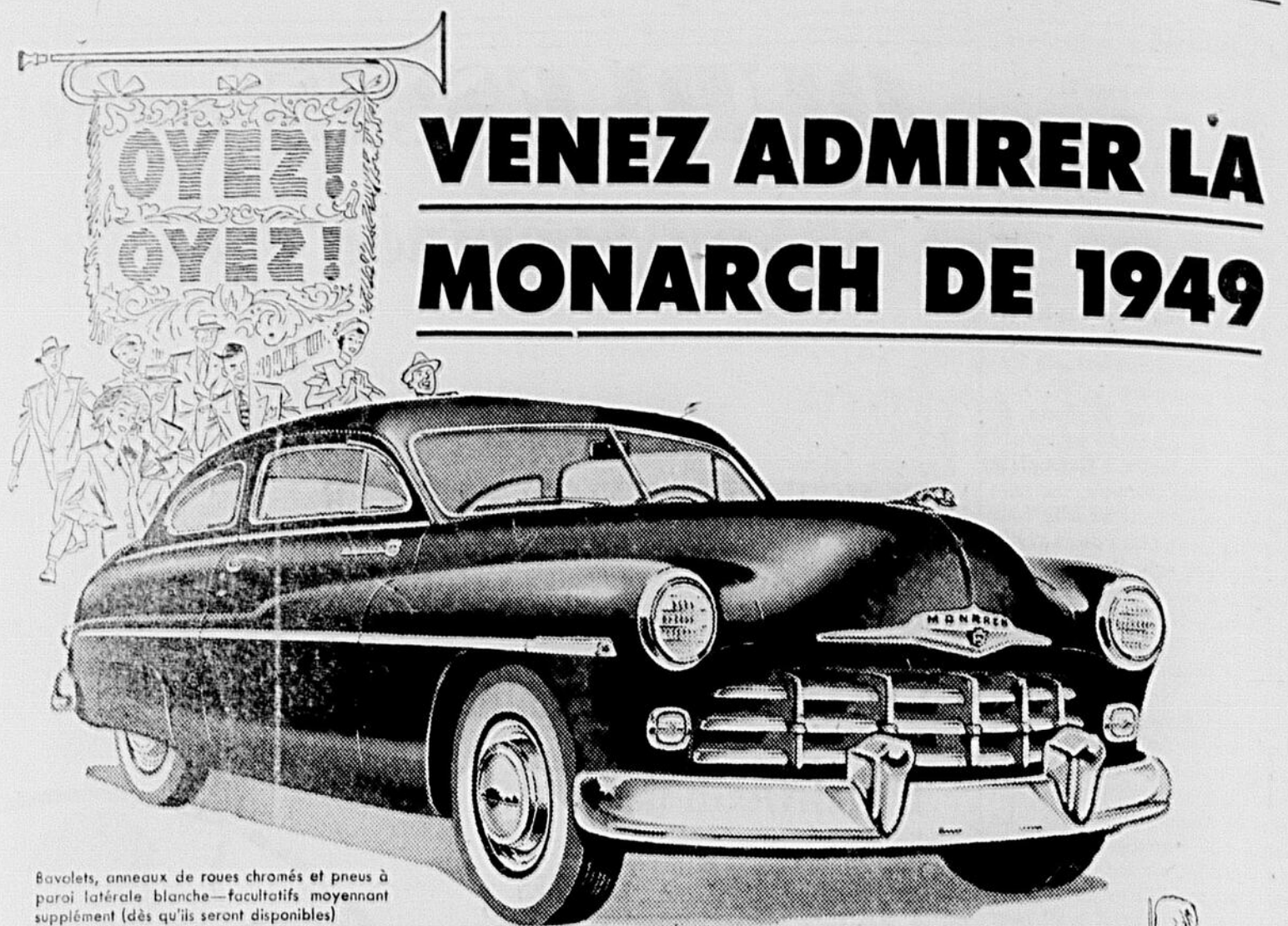
Arthur Béliveau, C.R.

Avocat et Procureur

42 Rue des Casernes

TROIS-RIVIERES P. Q.

Tél.: 556



ELLE EST NOUVELLE de tout point!



Aujourd'hui, la nouvelle et magnifique Monarch de 1949 PREND LES DEVANTS et se classe dans un groupe entièrement nouveau! Massive, puissante et large, son apparence tout entière vous dit qu'elle est NOUVELLE... et elle l'est, en effet, DE TOUT POINT! Cette nouvelle Monarch ne ressemble à aucune autre voiture parce que sa carrosserie est complètement NOUVELLE... parce que nous avons augmenté les dimensions de sa caisse, dont la structure est tout ce qu'il y a de plus moderne... parce que son carénage la rend plus VASTE et que ses lignes, réalisation suprême de l'aérodynamisme, sont d'une beauté qui vous enchante.

Sans modèle, ni prototype, ni aucune autre donnée préalable, les techniciens qui ont conçu, dessiné et réalisé cette nouvelle Monarch furent requis de commencer par l'armature la plus nouvelle, LA PLUS ROBUSTE et LA PLUS BASSE pour porter la carrosserie la plus large possible. Nous leur avons demandé d'installer cette armature sur les ressorts LES PLUS SOUPLES et les plus nouveaux qui soient, afin d'assurer le roulement le plus velouté et LE PLUS HORIZONTAL qu'ait jamais obtenu l'industrie de l'Automobile. Et, cela fait, ils ont rendu ce roulement encore plus ondulé par l'emploi d'amortisseurs ultra-modernes et quasi-indétrinquables. Voilà pourquoi ni les virages ni les à-coups de la route ne peuvent vous dérober cette

DÉTENTE TOTALE que vous ressentez quand vous vous prélassiez dans une NOUVELLE Monarch, actionnée par son NOUVEAU moteur de 110 CV, à 8 cylindres en V.

Les intérieurs raviront toutes les personnes d'un goût averti! Dans ces nouvelles Monarch, chacun des moindres détails est un triomphe d'élégance sobre et discrète... le tableau de bord, étincelant et nouveau... les commandes groupées en vue d'un maximum de COMMODITÉ... le système ventilateur intégré, à double commande, qui fournit à volonté de l'air frais et pur... l'éclairage du plancher du compartiment AV, déclenché par l'ouverture de l'une ou de l'autre portière AV... les riches tentures qui s'harmonisent avec les couleurs de l'extérieur... tout cela, et maintes autres précieuses trouvailles, la NOUVELLE Monarch vous l'offre sans lésiner.

"Seul est probant l'essai sur la route", et toutes les gravures du monde ne donneraient qu'une bien faible idée de la distinction de cette nouvelle voiture et de l'agrément qu'on éprouve à la conduire. Après l'avoir examinée dans ses moindres détails, chez le plus proche dépositaire de la marque Monarch, prenez rendez-vous avec lui pour une promenade. Ce n'est qu'alors que vous saurez véritablement que la NOUVELLE Monarch est l'automobile qu'il vous faut—celle dont la possession vous inspirera le plus de fierté!

DIVISION "FORD ET MONARCH" • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Prélassiez-vous dans une Monarch

PRÉSENTÉMENT EN MONTRE CHEZ LES DÉPOSITAIRES "FORD ET MONARCH"

Fête inoubliable...

(suite de la 1ère page)

Grégorien.

Le dîner intime avait été préparé par la maman des neuf frères Campagna, et il fut servi par mademoiselle Marguerite Boucher, cousine des convives et par quelques autres personnes de Sainte-Jeanne d'Arc, dont madame A. Bergeron et sa fille Yvonne, ainsi que mademoiselle C. Boyce. Madame veuve Urbain Boucher et madame Cyril Campagna prirent aussi part aux agapes. Ce

fut un vrai repas familial où la gaieté et l'évocation des souvenirs d'autrefois faisaient le bonheur de tous.

Le soir venu, après quelques promenades dans la campagne des alentours, la prière du soir comme autrefois au sept de Saint-

Paul, couronna une journée toute remplie de charité fraternelle et de reconnaissance au Bon Dieu qui avait comblé de ses biens spirituels la famille Trefflé Campagna. "Haec dies quam fecit Dominus", oui c'est bien un jour que Dieu a fait.

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN

Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET, P. Q.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



La mouche ordinaire—une ennemie commune

La mouche ordinaire est le pire colporteur de maladies que connaisse la science—elle est l'ennemie numéro un de votre localité! Aidez à enrayer ce fléau. Enveloppez vos déchets et tenez votre couvercle sur la poubelle... débarrassez-

vous des rebuts... réparez vos moustiquaires... et voyez à ce que les aliments soient toujours recouverts! Tuez chaque mouche que vous voyez. En rendant votre localité un salubre endroit où vivre vous manifesterez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



L'International LIMITÉ
dont l'horaire figure au LIVRE BLEU
des chemins de fer canadiens



Le livre bleu, l'horaire du Canadien National, est le guide qui mène partout au Canada.

L'International Limité, le train international le plus important du Canada, est en service régulier depuis près de cinquante ans entre Montréal, Toronto* et Chicago. Il a effectué son premier voyage le 1er juillet 1900, et depuis relie tous les jours les trois grandes villes et leurs régions industrielles. Il a puissamment contribué à l'expansion économique des territoires qu'il dessert. Depuis 48 ans, ce célèbre train est un ambassadeur d'amitié du Canada auprès des Etats-Unis. Il a été un des facteurs qui ont contribué à l'agrément des voyages rapides par chemin de fer, car il ajoute au confort moderne. Il assure un roulement aisé sur une voie parfaite. Sur de longues distances, son chemin est en ligne droite. Sa voie est double sur toute sa longueur et protégée par des signaux automatiques. Il suit le chemin le plus court, bordé des plus beaux paysages. Ceux qui voyagent la nuit jouissent d'un sommeil reposant dans l'International Limité. La prochaine fois, voyagez en tout confort—par l'International Limité. Vous arriverez à destination frais et dispos. Ce fameux train dessert Montréal, Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville, Port Hope, Oshawa, Toronto, Hamilton, Brantford, London, Sarnia—et Chicago.

*Train en commun entre Montréal et Toronto seulement.



COURTOISIE ET SERVICE

Chaque fois que vous avez recours au Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois.

CANADIEN NATIONAL
CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES